

[Text]

• 1700

Mr. Bouchard: Yes. Of course the key date had to be, I think, 1981, with *Obstacles*, but at that time I was not a politician. I had many other problems. I know today, since I am eight months in the department, that one of the most important developments, in terms of human rights, in the Canadian community is that we have a permanent committee for disabled persons.

Mr. Young: Well, we can be a lot of help to you.

The Chairman: Just on that point; of course the fact that our Committee has developed a work program that goes beyond an adjournment quite possibly, indicates that we have that same intent, but we are glad to hear that the Minister will be present when it becomes necessary to persuade all those who have to do the administrative things necessary to see that this committee goes on and on from strength to strength until all these problems are dealt with.

Mr. Bouchard: I will, Mr. Chairman.

The Chairman: We pass finally to the member of Parliament for Nipissing, Mr. Mantha.

Mr. Mantha: Yes, thank you, Mr. Chairman. I too would like to thank the Minister for coming and for a fine speech.

A couple of things come to my mind. The first thing is that I am always a little sceptic when government gives, and it is giving \$16 million. Are you making your department bigger? Are you increasing your bureaucracy or will the \$16 million really go directly to these people?

Mr. Bouchard: No, I think I can give you data that will reassure you, Mr. Mantha, that that is not the case, but Mr. Dicerni can . . .

Mr. Richard Dicerni (Assistant Under Secretary of State-Citizenship): There have been a few additional person-years allocated, not from new resources but they have been redeployed from within the existing levels of the Secretary of State Department.

I might add, in keeping with the point Mr. Young was indirectly making about the need for a department or sustained effort to permit coordination with other departments and to ensure that the political will is translated into reality, that there is a core group of officials. These are not new officials; these are person-years within the established resources, which the Minister has redeployed from within.

Mr. Mantha: My other question is—I do not know how much time I have—where are we going? Our generation of the handicapped is getting much older. In my riding I see it more now that I get around. Before I did not. I own a golf course and maybe you would see the odd person with one arm or one leg play golf. I move around my riding and I see a lot of the older people. Where are we going with them as far as their care is concerned? Are we spending money that way, or are we just letting them go? What generations are we looking after mainly?

[Translation]

M. Bouchard: Oui. Bien sûr, je pense que l'année clé était 1981, avec la publication du rapport *Obstacles*, mais je n'étais pas encore entré en politique à l'époque. J'avais d'autres soucis. Je sais, maintenant que je suis depuis huit mois au ministère, que l'une des choses les plus importantes, du point de vue des droits de la personne, c'est d'avoir un comité permanent chargé des intérêts des personnes handicapées.

M. Young: Nous pouvons vous être très utiles.

Le président: Un commentaire à ce propos. Le fait que ce comité se soit fixé un programme qui va bien au-delà d'un éventuel ajournement montre bien quelle était son intention, mais nous sommes heureux de savoir que le ministre nous appuiera lorsque le moment sera venu de convaincre ceux qui sont chargés de l'aspect administratif, pour que le Comité puisse continuer ses travaux jusqu'à ce que tous les problèmes aient été résolus.

M. Bouchard: Je vous appuierai, monsieur le président.

Le président: Je donne maintenant la parole au député de Nipissing, monsieur Mantha.

M. Mantha: Merci, monsieur le président. Je remercie le ministre d'être venu et je le félicite de son beau discours.

Plusieurs choses me viennent à l'esprit. Tout d'abord, je suis toujours un peu sceptique lorsque le gouvernement donne de l'argent, et il donne 16 millions de dollars. Votre ministère s'agrandit-il? La bureaucratie grossit-elle ou ces 16 millions de dollars iront-ils véritablement à ces gens?

M. Bouchard: Non, je peux vous donner des informations qui vous rassureront, monsieur Mantha: ce n'est pas du tout le cas, mais M. Dicerni peut . . .

M. Richard Dicerni (sous-secrétaire d'État adjoint (Citoyenneté)): Quelques années-personnes supplémentaires ont été allouées, mais ce ne sont pas de nouveaux arrivants, ce sont des personnes employées ailleurs au secrétariat d'État qui ont été redéployées.

J'ajouterais, pour répondre à ce que disait indirectement M. Young à propos d'un ministère ou d'une unité chargée de la coordination avec les autres ministères et de veiller à ce que la volonté politique soit bien respectée, que cette tâche a été confiée à un groupe de fonctionnaires. Ce ne sont pas de nouveaux arrivants; les années-personnes existaient déjà et le ministre les a redistribuées.

M. Mantha: Je voudrais aussi savoir—je ne sais pas combien de temps il me reste—quelle direction nous prenons? Les handicapés de notre génération vieillissent. Je m'en rends mieux compte dans ma circonscription maintenant que je la visite davantage. Avant, je n'en étais pas conscient. Je suis propriétaire d'un terrain de golf, et on voyait autrefois un rare joueur qui n'avait qu'un bras ou qu'une jambe. Je me déplace beaucoup dans ma circonscription et je vois beaucoup de personnes âgées. Qu'avons-nous l'intention de faire pour elles? Consacrons-nous des fonds à leurs soins, ou nous détournons-nous d'elles? Quelles sont les générations qui reçoivent le plus d'aide?